

vendue, et on ira vivre au village ; peut-être qu'alors ça ira mieux.

— La terre sera vendue, répéta Anselme, la terre sera vendue. . . Ce n'est pas fait encore. Elle sera vendue, si je veux la vendre ! . . . Tiens ! Catherine, veux-tu que je te dise ? Eh ! bien, j'ai peur qu'on le regrette.

— Comme tu le dis, la vente n'est pas faite. On pourrait garder notre bien. . . Il est vrai qu'on serait pas rentiers.

— Mais on resterait ici ; on garderait la Grise. . .

— On garderait Nez-Blanc. . .

— On pourrait racheter une partie de notre roulant. . . Qu'en penses-tu, ma vieille ?

— Il n'y a pas à dire, répondit-elle, on serait heureux. On l'était, avant. Vois-tu bien, mon vieux, il y a une chose à laquelle on n'avait pas pensé : c'est que le bon Dieu ne nous